

cier de la Légion d'honneur, portant ainsi un véritable défi à la moralité publique. " Il n'est pas bon, dit le *Bien public* de Gand, que de pareils spectacles viennent frapper les regards du peuple et pervertir la conscience publique. C'est de l'immoralité en action ; il ne faut pas la laisser passer sans la flétrir. " Pauvre général ! comme il aime à patanger dans la boue !

Jusqu'au malpropre Zola qui s'apitoie sur les œuvres et les suites de la Révolution :

" *Jamais la vie n'a semblé plus lourde à porter.* Après les grandes secousses sociales, on a souvent constaté ce dégoût de vivre, ce besoin du sommeil de la terre. C'est un vent mauvais dont le souffle charrie la mort. L'épidémie du suicide se déclare comme une peste venue on ne sait d'où. Jamais la contagion de la mort ne paraît avoir fait tant de victimes."

" *On s'en va en masse, de dégoût*, avec le seul désir du bon sommeil des cimetières, quand le soleil de mai chauffe les tombes. *Et il y a encore le sang des crimes qui éclabousse les rues.* On se tue et l'on est tué. Les uns se frappent par passion de la mort, les autres hurlent de peur sous le couteau des assas-ins. Tous partent, tous s'en vont sur les dalles de la Morgue. C'est toujours du sang, qu'il coule épouvanté ou qu'il s'étale dans la joie d'être libre. Paris en garde les traces noires."

Oui, on se suicide, parce trop de malfaiteurs littéraires comme lui, ont fait naître l'impiété bestiale dans les rangs du peuple, et enlevé à de pauvres malheureux le seul bien qu'ils possédaient : la Foi qui sauve et l'Espérance qui relève.

Nous parlions tout à l'heure de la néfaste influence de la franc-maçonnerie en France. Mêmes résultats en Italie, pour la même cause. Citons pour le prouver, le *Giornale di Roma*, journal hostile au pouvoir temporel :

" Sous la direction du Grand-Crient, c'est-à-dire d'Adriano Lemmi, nous avons vu la Franc-Maçonnerie prendre sous son patronage des hommes, des choses et des institutions entachés de honte et de crime. Les actes les plus immondes ont été approuvés, sanctionnés, applaudis ; le sanctuaire domestique a été violé ; la foi conjugale trahie ; l'indissolubilité du mariage foulée aux pieds ; la polygamie et la polyandrie, érigées en systèmes de vie dignes de la civilisation, ont été approuvées par les rites maçonniques. C'est là une singulière manière de propager la morale !